

A surreal landscape with a large, glowing flame rising from a small figure on a rock. The background is a vast, hazy sky with soft, golden light. The flame is the central focus, radiating a warm, golden glow. The figure is small and dark, standing on a flat, circular rock that appears to be part of a larger, dark, rocky terrain. The overall mood is one of awe and spiritual power.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Pèlerins d'espérance.
Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine.
- 04 Espérer en silence.
Paul-Émile Vignola, ptre répondant diocésain.
- 06 Année jubilaire, année de grâce.
Gabrielle Anctil, r.s.r.
- 07 Un Jubilé
Mgr Denis Bélanger, responsable des pèlerinages.
- 08 La chaise vide.
Auteur inconnu.
- 09 Renouveau dans l'Esprit : grâce d'évangélisation.
Monique Anctil, r.s.r.
11. Informations.

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste. «Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

LA PAROLE DE DIEU



La *Parole de Dieu* est un message de Dieu à l'homme, à tout homme, un appel adressé à la personne afin qu'elle connaisse Dieu personnellement, rencontre le Christ et vive pour lui et non plus pour elle-même. [...] Voilà pourquoi la Parole de Dieu, étant donné ce qu'elle est, doit être lue et abordée dans la foi, doit être pénétrée sous l'action de l'Esprit Saint, comme une parole venant de Dieu et qui conduit à Dieu. [...] La Parole de Dieu est parole de vie, c'est-à-dire moyen d'accès à la vie en Dieu. Sans elle, nous ne parviendrions jamais à être porteurs de la vie du Christ en nous; nous ne parviendrions jamais à vivre de la vie trinitaire elle-même.

Lorsque Dieu parle, il crée des choses, il les fait émerger; lorsque Dieu donne un nom aux choses (cf. Gn 2,19-20), il les domine, il étend sur elles sa puissance, il les porte à réaliser leur vocation propre parce que sa parole est efficace : elle ne revient pas sans avoir produit son effet (Is 31,2; Gn 1,12). [...] La Parole est toujours efficace; elle est puissante et ne s'oppose pas à l'action; au contraire, elle inclut en soi l'action comme un élément de sa substance. [...]

La Parole de Dieu n'est pas un livre, une collection d'écrits, c'est une semence (Mt 13,19), quelque chose qui contient en soi la vie (Dt 32,47) et qui développe cette vie jusqu'à créer le grand arbre du règne; elle germe donc dans l'histoire comme dans la vie personnelle de tout homme, elle grandit, remplissant d'une nouvelle présence toute réalité, elle sanctifie parce qu'elle nourrit et alimente ceux qui la reçoivent, elle illumine (Ps 118,105) car elle dévoile le secret des choses, leur donnant une sagesse et les conduisant à leur ultime achèvement. (1P 1,23-25; Lc 8,11). [...]

On ne peut rencontrer Dieu sinon dans le Fils (Mt 11,27), de la même manière on ne peut accueillir aujourd'hui une parole de Dieu sinon dans la Parole révélée aux hommes (l'Écriture) depuis Abraham jusqu'au Voyant de l'Apocalypse. Dans l'Écriture, en effet, nous recevons le Christ comme nous le recevons dans l'Eucharistie, non seulement parce que l'Écriture rend témoignage de vie, mais parce qu'elle trouve en Lui son accomplissement et sa réalisation. C'est ce que percevait clairement saint Jérôme lorsqu'il disait : «Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans le mystère de l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des écritures», et lorsqu'il proclamait : «Pour moi, je pense que l'Évangile c'est le corps du Christ». C'est pour cela que nous devons nous approcher «de l'Évangile comme de la chair de Jésus Christ». (Enzo Bianchi)



Pèlerins d'espérance

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine

En cette année jubilaire inaugurée le 24 décembre 2024, par la voix du Pape François, l'Église nous invite à être témoins d'espérance au cœur de notre monde. Le Jubilé se veut un temps de conversion et de pénitence marqué de nombreux événements culturels et religieux : messes, célébrations, expositions, conférences, concerts... Dans notre diocèse, la célébration d'ouverture de ce jubilé s'est tenue le 28 décembre à la cathédrale Saint-Germain de Rimouski sous la présidence de Mgr Denis Grondin.

On ne crée pas son espérance : nous la recevons au baptême comme pure gratuité de Dieu. Elle est le dynamisme intérieur qui donne sens à notre vie et nous pousse à tout attendre de l'immense bonté du Père, de la mort et de la résurrection du Christ et de l'amour agissant de l'Esprit Saint. L'espérance chrétienne s'appuie sur Dieu seul. On espère parce qu'on sait quel Dieu est notre Dieu. Dans le langage courant, on fait peu de différence entre espoir et espérance. Pourtant, les deux ne se confondent pas. C'est dans la nature de tout homme et de toute femme d'entretenir des espoirs, c'est-à-dire d'attendre avec confiance la réalisation d'un bien. Cependant, notre vie de baptisé nous entraîne au-delà de l'espoir humain; s'exprimant dans une foi confiante en Celui qui nous aime de toute éternité, elle devient hymne d'espérance.

Le Pape François nous dit qu'«espérer, c'est attendre quelque chose qui nous est déjà donné : le salut dans l'amour éternel et infini de Dieu. Cet amour, ce salut qui donne saveur à notre vie et qui constitue la charnière sur laquelle le monde reste debout, malgré toutes les méchancetés et les turpitudes causées par nos péchés d'hommes et de femmes.

Espérer, c'est donc accueillir ce don que Dieu nous offre chaque jour. Espérer, c'est savourer l'émerveillement d'être aimé, recherché, désiré par un

Dieu qui ne s'est pas enfermé dans ses cieux mais qui s'est fait chair et sang, histoire et jours, pour partager notre sort.» L'espérance est une lumière qui nous guide et nous illumine au cœur même de nos nuits.

L'espérance et la charité se tiennent la main. L'une ne peut exister sans l'autre. C'est pourquoi le Pape François nous invite à être des pèlerins d'espérance qui nous entraîne à rechercher ce qui donne du sens à notre vie toujours en soif de sources d'eau vive qui combleront notre cœur.



Il n'y a pas d'espérance égoïste : ce qu'on espère, on l'espère aussi pour les autres. Saint Paul invite les disciples du Christ à se mettre «au service du Seigneur avec la joie de l'espérance» (Rm 12,12). Il n'est pas possible d'aimer véritablement son prochain sans espérer pour lui et avec lui. Dans une société en constante mutation, à notre monde angoissé et inquiet, le disciple du Christ doit être pèlerin d'espérance en révélant, par son être et son agir, l'espérance en un Dieu Père aimant qui chemine avec nous à travers nos espoirs et nos désespoirs humains.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous invite à montrer autant de zèle à vivre dans l'espérance que dans la charité. (cf. Hé 6,10-12) Nous avons à rendre compte de l'espérance qui nous habite, rendre compte de cette espérance pascale qui transforme nos vies et fait de nous des pèlerins de lumière au cœur de notre quotidien par des paroles, des gestes et des attitudes empreints de tendresse et de miséricorde.

Sous le souffle de l'Esprit Saint, allumons des étincelles d'espérance dans notre monde d'aujourd'hui!





Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

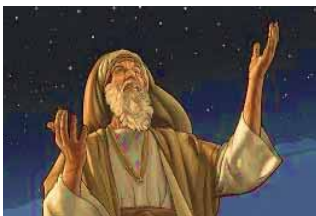
Espérer en silence

*Il est bon d'espérer en silence
le salut du Seigneur. (Lm 3,26)*

L'espérance est une vertu discrète, mais elle s'avère aussi têtue et drôlement efficace. Elle fleurit dans les moments difficiles, aux temps de guerre ou de persécutions, comme chez les endeuillés ou les grands malades. L'espérance ne fait pas de bruit. Elle s'apparente à l'eau qui sourd par les fissures du roc ou encore à ces sources qui jaillissent sous la mousse des forêts pour soutenir l'épanouissement de la flore et, mine de rien, alimenter ruisseaux et rivières.

Fondée sur les promesses de Dieu

On la qualifie de théologale, c'est-à-dire que, comme ses deux sœurs la foi et la charité, elle vient de Dieu et nous tourne vers lui. Face au danger qui menace, au sein de l'épreuve qui brise et prive l'individu de ses ressorts, elle garde à l'abri du découragement et permet, malgré tout, de garder haut les cœurs. Car elle s'appuie sur des promesses du Seigneur.



Quand le Seigneur se fit connaître à Abraham, il l'invita à quitter son pays pour une destination à déterminer et il ajouta : «Je ferai de toi un grand

peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront toutes les nations de la terre.» (Gn 12,2-3) Par la suite les promesses se multiplièrent par la bouche des prophètes : «Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra; quand tu demanderas de l'aide, il te dira : J'arrive! ... Le Seigneur restera ton guide; même en plein désert, il te rassasiera et te rendra des forces.» (Is 58,9.11) La prière des psaumes exprime et nourrit la foi du peuple au Dieu des promesses : «Le Seigneur garde les yeux sur les fidèles, prêt à entendre leur appel... Dès que les fidèles appellent au secours, le Seigneur entend et les délivre de leurs angoisses.» (Ps 34,16.18)

Les sages de l'Ancien Testament connaissaient déjà ce pouvoir apaisant de l'espérance. «La vie des justes est dans la main de Dieu; aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts; leur départ de ce monde a passé pour un malheur; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix. Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.» (Sg 3,1-4)

L'espérance a pour effet de me décentrer de moi-même et de ma misère pour me tourner vers le Seigneur, lui que ne peuvent atteindre mes malheurs et qui peut, selon son bon vouloir, ou bien les faire disparaître comme neige au vent doux du printemps, ou bien en tirer un avantage supérieur pour mon bien personnel et sa plus grande gloire. Ainsi le croyant persécuté ne sera pas obnubilé ni abattu par la perspective des tortures, ni même de la mort; il éprouvera l'assurance du soutien du Seigneur qui, en temps opportun, lui donnera la force de témoigner jusqu'au bout. Cela lui permettra de ceindre la couronne du martyr en manifestant à la face de ses bourreaux que Jésus, la tête du Corps dont il est membre, est plus fort que la mort. Le dernier siècle a vu des milliers de ces vaillants témoins verser leur sang, forts des promesses du Christ.

Conscience d'être aimé de Dieu

L'espérance s'épanouit chez la personne qui a la certitude d'être aimée d'une manière spéciale par Dieu. Ce choix de Dieu ne repose pas sur le mérite, la vertu ou les qualités. Il provient de la liberté souveraine du Seigneur qui donne à qui il veut. Voilà ce qu'il déclare en clair à Israël : «Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous étiez un peuple



plus nombreux que les autres. En fait vous êtes un peuple peu nombreux par rapport aux autres, mais le Seigneur **vous aime**, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres : grâce à sa force irrésistible, il vous a fait sortir du pays où vous étiez esclaves, il vous a arrachés aux griffes du Pharaon, le roi d'Égypte.» (Dt 7,7-8) Les prophètes rappellent cette élection divine pour amener le peuple à se convertir : «Quand Israël était enfant, je l'aimai et d'Égypte j'appelai mon fils. Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi; ils ont sacrifié aux Baals et fait fumer des offrandes devant les idoles. Moi, pourtant j'apprenais à marcher à Éphraïm, je les prenais dans mes bras; ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux.» (Os 11,1-3)

La prière des psaumes table sur la tendresse et l'amour de Dieu pour intercéder sans cesse : «Toi, ne ferme pas tes tendresses pour moi, Seigneur; puissent ton amour et ta vérité sans cesse me garder.» (Ps 40,12) Le grand Hallel, cette immense louange solennelle, met en lumière l'attachement indéfectible de Yahvé pour son peuple : «...Il donna leur terre en héritage, car éternel est son amour! En héritage à Israël son serviteur, car éternel est son amour! Il se souvient de nous dans notre abaissement, car éternel est son amour! Il nous sauva de la main des oppresseurs, car éternel est son amour! A toute chair il donne le pain, car éternel est son amour!» (Ps 136,21-25) Le priant connaît le parti-pris de Dieu pour les siens et il s'y réfère sans gêne : «Je te rends grâce pour ton amour et ta vérité, ta promesse a surpassé ton renom; le jour où j'ai crié, tu m'exauças, tu as accru la force de mon âme.» (Ps 138,2-3)

Notre époque connaît d'authentiques témoins de l'espérance. Comme ils vont leur petit bonhomme de chemin sans tambour ni trompette, ils passent inaperçus. Je pense à ces religieux et religieuses qui avancent en âge sans voir venir une relève qui poursuivrait l'œuvre de leur ordre ou congrégation. Loin d'être angoissés, la plupart d'entre eux présentent un visage serein. Ils croient que le Seigneur qui a fait naître leur famille religieuse pourvoira, comme le disait Abraham à son fils qui demandait quelle victime on allait immoler sur le bûcher qu'ils achevaient de dresser.

Appuyé sur l'Alliance

Le peuple d'Israël attend secours, soutien et protection de la part de Dieu car ce dernier s'est engagé envers lui dans une Alliance, un pacte conclu

initialement entre le Seigneur et Abraham, élargi à tout le peuple au Sinaï et régulièrement réitéré sous la royauté. Par le sacrifice de sa vie au Calvaire, Jésus établit entre son Père et tous les fils d'Adam une nouvelle Alliance dont l'Eucharistie sera le mémorial. Lorsque le croyant ou le peuple des fidèles se tourne vers Dieu, il est en droit de recevoir une réponse favorable; c'est là-dessus que s'appuie son espérance.

Au sein de l'Alliance, le peuple vivra selon la loi de Dieu. Quand il reste fidèle, tout va bien car le Seigneur le protège. Quand il s'égaré, les malheurs fondent sur lui car Dieu détourne sa face. Qu'il revienne vers lui et il retrouve le bonheur. L'histoire de l'Alliance fait penser à celle d'un couple, image illustrée en actes par le prophète Osée. Israël a conscience de son statut particulier et du pouvoir qu'il s'est acquis sur Dieu : «Quelle est la grande nation dont les dieux se fassent aussi proches que Yahvé notre Dieu l'est pour nous chaque fois que nous l'invoquons?» (Dt 4,7)

Dans sa prière, le psalmiste exalte la fidélité du Seigneur : «Point ne profanerais mon alliance, ne désirerai le souffle de mes lèvres; une fois



j'ai juré par ma sainteté : mentir à David, jamais!» (Ps 89,35-36) Fort de cette assurance, le croyant peut proclamer : «Mon âme attend le Seigneur, je suis sûr de sa parole; mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore.» (Ps 130,5-6) Le psaume suivant manifeste une confiance des plus sereines : «Je tiens mon âme en paix et silence; comme un petit enfant contre sa mère, telle est mon âme en moi. Mets ton espoir, Israël dans le Seigneur dès maintenant et à jamais.» (Ps 131,2-3)

Vertu de la route, vertu des longs parcours, l'espérance habilite à gérer les temps de crise. Depuis l'époque d'Abraham, elle a permis au peuple de Dieu de garder le cap. Avec les générations et les étapes de l'histoire du Salut, les points de repère se sont multipliés. La méditation ici menée s'est nourrie surtout de paroles tirées de l'Ancien Testament. Celles-ci trouvent leur accomplissement en Jésus, le soleil de justice, le phare de nos vies. L'Évangile et les écrits apostoliques s'offrent à nous comme le pain quotidien de notre espérance, la vertu propre du temps de l'Église.

Année jubilaire, année de grâce !



Gabrielle Anctil, r.s.r.



Le 24 décembre 2024, en la Nuit de Noël, le Pape François inaugurerait un nouveau jubilé. Nuit où le

ciel s'ouvre sur la terre : Dieu s'est fait l'un de nous pour nous rendre semblables à lui. Avec les bergers qui ont accueilli la Bonne Nouvelle annoncée par les Anges, acclamons et adorons notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ.

Telle est notre espérance! Dieu est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous! La lumière divine a brillé à travers les ténèbres du monde; la gloire du ciel est apparue sur notre terre. Nous pouvons donc dire, l'espérance n'est pas morte, elle est vivante, et elle enveloppe notre vie pour toujours.

Avec l'ouverture de la Porte Sainte, nous pouvons tous entrer dans ce grand événement de grâce. En cette Nuit, la porte de l'espérance s'est ouverte au monde; en cette Nuit, Dieu nous dit : il y a de l'espérance pour toi aussi. Pour accueillir ce don, nous devons nous mettre en route, d'où le thème de cette année jubilaire : «Pèlerins d'espérance». Comme les bergers, «sans tarder» allons à la rencontre du Seigneur. Car l'espérance chrétienne n'est pas une fin heureuse à attendre passivement : c'est la promesse du Seigneur à accueillir ici et maintenant, sur cette terre qui souffre et gémit.

L'espérance chrétienne nous invite à une attente patiente du Royaume qui germe et qui est en croissance; mais cette espérance exige aussi de nous l'audace d'anticiper aujourd'hui cette promesse, par notre responsabilité et notre compassion. Comme disciples du Christ, il nous est demandé de trouver en Lui notre plus grande espérance et de la porter comme des pèlerins de la lumière dans les ténèbres du monde.

Le jubilé est un grand événement au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans la miséricorde de Dieu. C'est le bon moment de revenir à l'essence de la fraternité, de restaurer la relation entre nous et le Père. C'est l'année qui pousse à la conversion et nous oriente vers la sainteté. C'est l'année de la pénitence sacramentelle et, par conséquent de la solidarité, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec nos sœurs et nos frères. Mais, par-dessus tout, l'année jubilaire a pour centre la rencontre avec le Christ.

C'est cela le jubilé, c'est le temps de l'espérance. Il nous invite à redécouvrir la joie de la rencontre avec le Seigneur, il nous appelle à un renouveau spirituel et nous engage à transformer le monde afin que ce temps devienne un temps jubilaire. C'est aussi un temps de grâce pour que soit donné à toutes et tous l'espérance de l'Évangile, l'espérance de l'Amour, l'espérance du Pardon.

En contemplant la tendresse de Dieu manifestée en Jésus, en contemplant la bonté aimante de Dieu qui nous aime avec nos peurs, nos misères, nos fragilités... y a-t-il cette espérance dans notre cœur qui illumine notre chemin de chaque jour? Marchons dans l'espérance! L'espérance surmonte toute fatigue, toute crise, toute angoisse, en nous donnant une forte motivation pour avancer, parce qu'elle est un don que nous recevons de Dieu lui-même : l'espérance remplit notre temps de sens et nous montre la direction et le but de la vie.

Dans ses vœux du Jour de l'An, l'abbé Marc-André Lavoie résumait bien ce qu'est l'espérance : «L'espérance, c'est comme un souffle intérieur plus fort que les coups durs de la vie. Notre espérance s'enracine dans l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, elle s'enracine dans la présence lumineuse de Jésus qui vient vers nous et dans le don de l'Esprit qui nous communique son souffle de vie».

(Tiré de messages du Pape François)



PRIÈRE DU JUBILÉ

Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
tu nous as donné la foi
et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
la flamme de la charité.
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
dans l'attente confiante des cieux nouveaux
et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues,
et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

(Pape François)

UN JUBILÉ

est une période privilégiée décidée par l'Église sur le modèle de ce qui s'est vécu dès l'Ancien Testament. Elle est une invitation à mieux vivre l'essentiel et à nous tourner davantage vers Dieu.

C'est aussi un temps de joie, de repos et de liberté avec le Seigneur. Elle ouvre à l'expérience d'un rythme de vie mieux accordé à celui du Seigneur. Toute l'Église reçoit ce temps comme une bénédiction.

La tradition des années saintes remonte au jubilé de l'an 1300 promulgué par le Pape Boniface VIII pour célébrer l'anniversaire de l'Incarnation. Depuis lors, tous les 25 ans, s'ouvre une année sainte à Rome. La tradition s'enracine dans l'institution des jubilé en Israël pendant laquelle les terres mises en gage sont rendues à leur propriétaire, les dettes sont remises, les esclaves libérés.

Pendant l'année sainte, il s'agissait d'exprimer en acte et en parole l'œuvre de grâce que le Seigneur accomplit pour apporter le salut à son peuple : remettre la dette de son péché, apporter la

libération de ses esclavages, lui redonner la joie de louer son Seigneur (Cf. Lv 23).

Jésus se réfère au jubilé en Israël lorsque, dans la synagogue de Nazareth, il lit dans le livre d'Isaïe: «Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.»

Le Christ a dit : «Je suis la Porte. Personne ne va au Père sans passer par moi». La Porte Sainte est liée à l'expérience du pèlerinage, symbole de la vie humaine, du passage terrestre vers un horizon d'éternité, au cours duquel on rencontre Dieu dans ses passages personnels. [...] En retraversant nos étapes et nos transitions, réussies ou non, on trouve l'expression d'aspirations présentes et on prend conscience de ses «faims profondes». ... Faisons personnellement ce passage de la Porte Sainte, faisons-le de l'extérieur vers l'intérieur comme pour entrer en soi-même à la recherche de son avenir personnel et d'accéder à l'essentiel. C'est une quête de sens. (Source : Mgr Denis Bélanger, responsable des pèlerinages). 🌿 🌿 🌿 🌿 🌿 🌿 🌿 🌿 🌿

LA CHAISE VIDE

La fille d'un homme avait demandé au pasteur de sa localité de venir prier avec son père. Lorsque le pasteur arriva, il trouva l'homme étendu sur son lit, la tête soulevée par deux oreillers. Il y avait une chaise vide à côté du lit.



Le pasteur, présumant que le vieil homme savait qu'il venait et attendait sa visite, dit : «J'imagine que vous m'attendiez.»

«Mais non, mais qui êtes-vous?», dit le père.

Le pasteur lui dit son nom, puis il fit la remarque : «J'ai vu la chaise vide, alors j'en ai déduit que vous saviez que j'allais venir.»

«Ah oui, la chaise», dit l'homme dans le lit. «Pourriez-vous fermer la porte, s'il vous plaît?» Un peu confus, le pasteur ferma la porte. Et l'homme lui dit :

«Je n'ai jamais dit cela à personne, même pas à ma fille. Mais durant toute ma vie, je n'ai jamais su comment prier. À l'église j'avais l'habitude d'entendre le pasteur parler de la prière, mais cela me passait par-dessus la tête.

J'ai abandonné toute tentative de prière, jusqu'au jour où, il y a à peu près quatre ans, mon meilleur ami me dit : - Jean, la prière, c'est simplement une conversation avec Jésus. Voici ce que je te suggère : Assieds-toi sur une chaise, et mets une chaise vide en face de toi, et dans la foi, vois Jésus assis sur la chaise. Ce n'est pas effrayant ou étrange, parce qu'il a fait cette promesse : Je serai toujours avec vous. Puis parle-lui de la même manière que tu le fais avec moi maintenant.

Alors j'ai essayé et j'ai tellement aimé ça que maintenant je le fais quelques heures par jour. Je fais très attention par contre. Si ma fille me voyait parler à une chaise vide, elle ferait une dépression ou elle m'enverrait à la maison des fous.»

Le pasteur était si profondément touché par l'histoire qu'il encouragea le vieil homme à continuer son voyage de cette façon. Alors il pria avec lui, fit des onctions et retourna à l'église.

Deux jours plus tard, la fille du vieil homme appela le pasteur pour lui dire que son papa était mort cet après-midi là.

«Est-il mort en paix?»

«Oui, et lorsque j'ai quitté la maison vers 2 heures, il m'a appelée près de son lit, il m'a dit qu'il m'aimait et m'a embrassée sur la joue. Lorsque je suis revenue du magasin, une heure plus tard, je l'ai trouvé mort.»

Et elle continua : «Mais il y avait quelque chose d'étrange à sa mort. Apparemment, juste avant de mourir, papa s'est penché et s'est appuyé la tête sur la chaise près de son lit. Que déduisez-vous de cela?»

Le pasteur essuya une larme et dit : «J'aimerais tellement qu'on puisse tous partir de cette manière.»

(Auteur inconnu)



Le Renouveau dans l'Esprit :

une grâce d'évangélisation

L'une des grandes caractéristiques du Renouveau charismatique est de découvrir ou de redécouvrir l'urgence, la nécessité et la joie de l'annonce de l'Évangile. D'ailleurs, les charismes ont pour principal effet d'ouvrir les cœurs à l'Évangile, d'y faire percevoir véritablement une Bonne Nouvelle qui, par sa puissance de vie, peut transformer de l'intérieur les mentalités. Dans *Evangelii Nutiandi*, le saint Père dit : «De nos jours, dans une effusion renouvelée de l'Esprit de Pentecôte, l'Église a vu mûrir en elle un sentiment plus vif de son caractère missionnaire et, dans un mouvement d'obéissance généreuse, elle a de nouveau écouté la voix du Seigneur qui l'envoie dans le monde comme le sacrement universel du salut». (No 2) L'Esprit nous est donné afin que nous devenions missionnaires.



Le Renouveau dans l'Esprit Saint est un souffle de Pentecôte en vue de cette nouvelle évangélisation à laquelle nous appelle l'Église dans un monde qui en a tant besoin. Cet esprit d'évangélisation commence par une conversion personnelle car la première annonce de la Bonne Nouvelle repose sur le témoignage d'une vie renouvelée par la vérité et la beauté de l'Évangile qui imprègne progressivement toute la vie. Pour cela, il faut puiser

abondamment à la Parole de Dieu; il faut que nos groupes deviennent des lieux où la Parole s'incarne dans le cœur et la vie. Nos assemblées sont-elles d'authentiques «cénacles» où se préparent des témoins, des évangélisateurs et des prophètes remplis d'une joyeuse assurance?

Le Renouveau charismatique, dans un monde indifférent et hostile, doit donner le témoignage d'une vie spirituelle profonde, renouvelée par l'Esprit Saint et d'un don généreux de sa vie dans une communion aux peines et aux labeurs, aux aspirations et aux joies de nos sœurs et frères. Une foi qui espère est la plus grande caractéristique du Renouveau charismatique; une foi qui affirme que Jésus est le Vivant, le Seigneur et qu'il a, encore aujourd'hui, le pouvoir de guérir les malades, de redonner la vue aux aveugles, d'accomplir des guérisons d'ordre physique et spirituel. Un effet caractéristique de l'Effusion de l'Esprit est cette joie intérieure et cette assurance dans la foi qui lèvent les timidités et les craintes qui empêchent de témoigner librement et simplement de la vérité de l'Évangile et de la foi au Christ vivant. Le désir de témoigner et un grand rayonnement dans le témoignage donnent à l'Effusion de l'Esprit une dimension de Pentecôte personnelle. C'est ce qu'ont vécu les apôtres au jour de la Pentecôte. Forts de l'Esprit, ils ont eu l'audace de rendre témoignage du Christ Vivant.

Pour ce beau ministère d'évangélisation, nous sommes revêtus de la puissance de l'Esprit Saint et munis de ses charismes, des plus éclatants aux plus simples, mais tous importants pour bâtir le Royaume et répondre aux besoins de notre temps et de notre milieu. Pour que les charismes éclatent, il nous faut reconnaître la puissance de l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui. L'évangélisation dans la puissance de l'Esprit se fait par la proclamation de la Parole et par les signes et prodiges qui accompagnent la prédication. (Rm 15,18-19) Il ne faudrait pas que nos communautés de foi se désagrègent parce que les membres n'ont plus le souci de laisser éclater les dons spirituels, les charismes. Dans un groupe du Renouveau charismatique, les membres doivent prier constamment pour que les dons charismatiques de l'Esprit Saint se développent et se manifestent dans leur vie et

dans celle des personnes évangélisées par le groupe. Les charismes des langues, de prophétie, de guérison, d'exhortation, d'enseignement, d'organisation, d'accueil, de service... doivent être exercés de manière à être vus et entendus! C'est là le témoignage de l'œuvre de l'Esprit Saint aujourd'hui!

Une communauté qui demeure fermée sur elle-même, incapable de s'ouvrir aux besoins du milieu, ne peut grandir et s'épanouir; tôt ou tard, elle mourra! L'expérience de Pentecôte porte en elle-même une grâce missionnaire. Il nous faut être inventifs, sous le Souffle de l'Esprit Saint, pour découvrir des formes nouvelles d'évangélisation, si simples soient-elles, en réponses aux besoins reconnus ou exprimés. «Une assemblée de prière centrée sur la louange, avec un bon ministère des charismes, une bonne prédication de la Parole de Dieu et une prière d'intercession reste le moyen d'évangélisation le plus efficace», nous dit Sr Nancy Kellar.



Parlant de l'évangélisation, Charles Whitehead disait : «Nous entendons beaucoup parler aujourd'hui d'évangélisation exercée avec puissance, mais peut-être devons-nous insister sur une évangélisation puissante manifestée dans la faiblesse». N'est-ce pas à cette forme d'évangélisation que sont appelés les simples et les petits, remplis de l'Esprit Saint?

Puisse l'Esprit de Jésus Ressuscité nous conduire sur le chemin de la sainteté pour que nous portions bien haute et bien vivante la flamme de la Pentecôte. Que cette flamme continue d'embraser le cœur d'un grand nombre de femmes et d'hommes de notre temps et les amène à expérimenter la présence du Christ, unique Seigneur et Sauveur de nos vies!

Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine

Il est important de revenir à un christianisme de Pentecôte, c'est-à-dire à une Église qui se laisse habiter, construire, renouveler par le Souffle puissant de l'Esprit Saint.

L'Église est née du Souffle de l'Esprit qui se manifesta au jour de la Pentecôte comme en tornade, dans un fracas terrible, avec flamme de feu... De cet événement, des hommes et des femmes sont transformés et deviennent les premières assises de l'Église.

Si nous consentons à nous laisser emporter par le Souffle de l'Esprit, comme au soir de la première Pentecôte, comme le furent les disciples, il nous faudra accepter de passer pour un peu fou, comme eux. Il faudra être prêts à courir bien des risques. Il faudra, sous sa mouvance, être capables de tracer des chemins nouveaux. Il faudra avoir l'audace de proclamer notre foi et de proclamer partout et toujours la Bonne Nouvelle de Jésus.

Demandons à Jésus de prier le Père de nous faire vivre l'expérience de la Pentecôte, une nouvelle Effusion de l'Esprit afin d'être renouvelés dans la grâce de notre baptême et de notre confirmation pour que l'Esprit soit vivant et agissant en nous.

INFORMATIONS

ACTIVITÉS À VENIR

24 mars 2025, SOIRÉE DE GUÉRISON à 19 h 15, à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X de Rimouski.

11-12 avril 2025, RESSOURCEMENT (vendredi, de 19 h 15 à 21 h et samedi, de 9 h à 17 h), à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X de Rimouski. La personne-ressource sera Charles Vallières, ptre.

16-17 mai 2025, RESSOURCEMENT (vendredi, de 19 h 15 à 21 h et samedi, de 9 h à 17 h).
Personne-ressource à confirmer.

31 mai au 7 juin 2025, NEUVAIN DE LA PENTECÔTE. (D'autres précisions à apporter).

7 juin 2025, VEILLÉE DE LA PENTECÔTE, de 19 h 15 à 21 h, à l'église St-Pie-X, 375 rue de la Cathédrale, Rimouski.

DOCUMENTS

Voici des documents préparés par le Service du Renouveau charismatique de Rimouski. Ils présentent différents sujets qui peuvent servir à l'animation des Veillées de prière ou à alimenter nos temps de prière. Ils sont en vente au prix de 5,00\$ l'unité. Voici les thèmes développés :

- Avance en eaux profonde. 24 sous-thèmes, 99 pages.
- Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ. 21 sous-thèmes, 99 pages.
- En ces temps nouveaux, «laissez jaillir l'Esprit». 22 sous-thèmes, 76 pages.
- J'irai vers mon Père. 23 sous-thèmes, 74 pages.
- Laisse brûler ton cœur au feu de la Présence, de l'Amour, de la Parole et de la Foi. 23 sous-thèmes, 98 pages.
- L'Amour a fait les premiers pas. 22 sous-thèmes, 91 pages.
- Lève-toi et marche! J'ai besoin de toi... 26 sous-thèmes, 95 pages.
- N'aie pas peur! Viens, je suis l'Amour! 26 sous-thèmes, 121 pages.
- Nourris-toi de ma Parole! 31 sous-thèmes, 136 pages.
- Plongés dans l'Amour. Dieu est Amour! (Incluant les Séminaires sur l'Eucharistie). 27 sous-thèmes, 95 pages.
- «Pourquoi me cherchez-vous?» 22 sous-thèmes, 102 pages.
- Pour toi qui es loin... Pour toi qui es proche... «Voici que je fais toutes choses nouvelles!» (Is 43,19). (Incluant les sacrements). 19 sous-thèmes, 77 pages.
- «Que toute langue proclame : «Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père!» (Ph 2,11). 22 sous-thèmes, 89 pages.

SÉMINAIRES

- Eucharistie, Parole et Pain de vie. (carnet d'animation et carnet de route).
- Laissez jaillir l'Esprit! Les charismes.
- Plongés dans l'Amour. «Dieu est Amour!» (carnet d'animation et carnet de route).
- Vers une vie nouvelle dans le feu de l'Esprit. (carnet d'animation et carnet de route).

Vous pouvez vous procurer ces documents en communiquant au 581-246-8657



La PORTE SAINTE ouverte par le Pape François la Veille de Noël représente Jésus, la Porte du salut ouverte à tous. Jésus est la Porte que le Père miséricordieux a ouverte au milieu du monde, au cœur de l'histoire, pour que nous puissions revenir à Lui. Nous sommes tous comme des brebis égarées et nous avons besoin d'un Berger et d'une Porte pour retourner à la maison du Père. Jésus est le berger, Jésus est la Porte. [...]



Frère et sœurs, n'ayons pas peur! La Porte est ouverte, elle est grande ouverte. Souvent, nous ne nous arrêtons qu'au seuil, nous n'avons pas le courage de la franchir parce qu'elle nous interpelle. Entrer par la Porte exige le sacrifice de faire un pas, de laisser derrière soi les litiges, les divisions, pour s'abandonner aux bras ouverts de Jésus qui est le Prince de la Paix. En cette Année jubilaire, j'invite chaque personne, chaque peuple, chaque nation à avoir le courage de franchir la Porte, à devenir des pèlerins de l'espérance, à faire taire les armes et à surmonter les divisions!

Pèlerins de l'espérance, allons à sa rencontre! Ouvrons-Lui les portes de nos cœurs comme Il nous a ouvert la porte de son Cœur.

Pape François